

HOMÉLIE
DIMANCHE 10 avril 2016 – 3^{ème} dimanche de Pâques c



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Bredouilles ... Pas tant que ça !

Simon-Pierre, Thomas, Nathanaël et les autres s'étaient retrouvés devant un filet vide et le ventre creux. Bredouilles... Comme ça nous arrive parfois dans la vie, avec au fond de l'estomac ce petit sentiment d'être dépassé par les événements. Ce peut-être dans le vie familiale, dans sa vie professionnelle, comme ça l'est pour bien des pasteurs confrontés à vouloir répondre à toutes les attentes. Et ça l'est aussi, quand on soulève la question de l'avenir des paroisses et de manière plus large, de l'Église du Québec.

Et que dire devant la mission que le Christ nous a confiée? Il ne s'agit rien de moins que d'apporter au monde une bonne nouvelle, celle de faire découvrir la miséricorde de Dieu dans une Église dont les raideurs en font fuir plus d'un. Cette mission, c'est celle de faire la promotion de valeurs trop souvent en nette contradiction avec le discours dominant. Avouons que nos performances ressemblent à un retour de pêche ... bredouilles. Trop de nos églises sont aussi vides que les filets de Simon-Pierre et à vendre, de surcroît.

Tout cela nous renvoie à notre impuissance, à moins que ce ne soit à autre chose. Et si c'était à l'essentiel...

Il ne faut tout de même pas oublier que la foi s'est transmise jusqu'à nous à travers une longue suite de fidélité. Le plus éloquent - et le plus fragile en même temps - témoignage de la résurrection ne demeure-t-il pas ces croyants et ces croyantes qui se rassemblent encore autour de la Parole et du Pain partagé. Et il y a aussi ces hommes et ces femmes qui cherchent ... Par ailleurs, les difficultés sont là et notre impuissance aussi. À moins que le Seigneur n'intervienne avec toute sa puissance de ressuscité

En ce sens, l'évangile de ce troisième dimanche du temps pascal, en des termes simples et émouvants, nous propose quelques éléments de réponse en forçant nos regards à se tourner vers cet essentiel que j'évoquais, cet essentiel que le Ressuscité confiait jadis à ses compagnons et à travers eux à chacun et chacune de nous.

C'est à un acte de foi que Jésus invite Simon, un acte de foi à faire et à refaire sans cesse. Un acte de foi qui est aussi un acte d'amour. À peine débarqué, Jésus présent sur le rivage lui dira: *Avez-vous un peu de poisson?* Piqué au vif, il aurait pu répondre: *Tu sais bien que non!* Jésus continue: *Jetez le filet et vous trouverez.* Et l'évangile poursuit en précisant que, cette fois, *ils n'arrivent pas à ramener le filet, tellement il y avait de poissons.*

Le récit est tout simple, trop peut-être pour certains. Mais il est précieux. Il nous permet de se redire quelques convictions alors même que nous nous retrouvons aussi démunis que Pierre et ses amis pêcheurs. Comme eux, nous avons à faire des choix.

L'une de ces convictions et probablement la première c'est que nous ne sommes pas seuls. C'est le Christ ressuscité qui guidait la main de Pierre. Il était avec lui, comme il est avec nous... Est-il nécessaire de se le redire!

Une autre conviction, c'est que l'aventure de l'Évangile ne peut se vivre et ne se vit pas seul. Certes, on a vu Pierre prendre l'initiative d'aller à la pêche, mais les autres le rejoignent sans tarder et quand Jésus commande à nouveau de jeter le filet, ils sont là tous ensemble, Thomas, Nathanaël, les fils de Zébédée et les autres, au travail, dans la même barque. La leçon n'est pas sans importance. Solitaires, s'abstenir.

Enfin, une autre conviction qui s'impose et qui en est comme le corollaire, est celle de la fraternité. On ne peut oublier que le récit se termine par un repas bien fraternel pris sur le rivage, en toute simplicité. Un repas qui n'est pas sans évoquer le souvenir du tout dernier pris par Jésus avec les Douze. *Les enfants*, leur avait-il dit, *avez-vous du poisson ?* Ne se révélait-il pas à nouveau, une merveilleuse icône de la proximité de Dieu. Là aussi la leçon n'est pas sans importance.

C'est le Christ ressuscité qui invite à jeter les filets. La mission qu'il confie, ne peut être vécue qu'en sa présence. Elle ne peut être vécue que solidairement, que fraternellement et dans le respect de chacun, de chacune. C'est alors qu'elle porte du fruit. C'est alors que les filets se remplissent. C'est pourquoi, même acculés au pied du mur, bredouilles dans nos églises désertées, la crédibilité écorchée par trop de scandales, confrontés à des questions sans réponses, il faut se redire que c'est là notre foi, que c'est là notre certitude, que c'est là notre espérance.

Amen